

L'ACTIVITÉ D'OCTAVIAN GOGA EN VUE DE L'UNION DE LA TRANSYLVANIE À LA ROUMANIE DANS LE CADRE DE L'ÉMIGRATION ROUMAINE À PARIS

RÉSUMÉ

Le grand poète transylvain Octavian Goga (1881—1938), dont les vers expriment admirablement les souffrances et les aspirations des Roumains opprimés de Transylvanie au début du siècle, a joué également un rôle des plus importants dans la préparation de l'acte grandiose de l'accomplissement de l'unité nationale roumaine à la fin de la première guerre mondiale. C'est dans cette voie que se situe son activité enthousiaste et inlassable déployée à Paris durant les années 1918—1919, activité qui constitue le sujet du présent article.

Élu le 3 octobre 1918 vice-président du „Conseil national de l'unité roumaine“, organisme reconnu tour à tour par la France, la Grande Bretagne, les États-Unis et l'Italie comme le légitime représentant des justes aspirations du peuple roumain, le grand poète et patriote s'est affirmé comme une personnalité roumaine de premier plan. Par ses allocutions ardentes à différents meetings, réceptions et réunions, par ses articles dans le journal „La Roumanie“ et autres organes de la presse française, anglaise, suisse, etc., il a contribué en très grande mesure à la création d'un courant d'opinion favorable à la reconnaissance du droit des Roumains à constituer l'État national roumain unitaire.

L'auteur, qui reproduit un grand nombre de passages de ses articles et de ses discours, met en relief les conceptions démocratiques d'Octavian Goga sur la manière dont devrait s'organiser la nouvelle Roumanie après sa réunion. Il montre que, en dépit d'contestables limites dans la conception d'Octavian Goga, qui se font sentir dès cette période, en dépit du fait qu'après l'accomplissement de l'union de la Transylvanie à la Roumanie il se laissera entraîner de plus en plus vers des positions réactionnaires, néanmoins, eu égard à sa contribution très importante à la réalisation du rêve de toujours des Roumains de se voir réunis en un seul État, son nom ne peut être prononcé qu'avec émotion et respect.